

GARGENVILLE

Les élus avaient prévenu le maire avant de démissionner

M.G. | 16.04.2010, 07h00

«C'est du chantage. Je n'ai pas voulu céder. Voilà pourquoi on en est là. » Pierre-Marie Darnaut, le maire DVG de Gargenville, est remonté. Selon lui, la crise politique que traverse cette commune de 6800 habitants s'explique par son refus de licencier son directeur général des services, comme le réclamaient depuis plusieurs semaines les six adjoints qui ont démissionné de leur poste, mercredi dernier.

Pierre-Marie Darnaut hésite à représenter une liste

Arrivé il y a plusieurs mois à Gargenville, ce haut fonctionnaire a été missionné pour remettre de l'ordre. Mais ses méthodes dérangent : « C'est un dictateur qui se comporte mal avec les administrés et les élus, assure Marlène Martinet, ex-adjointe aux travaux. Nous avons demandé au maire de s'en séparer. » Un courrier en date du 29 mars envoyé au maire fait en effet état d'une possible démission collective. Mais Pierre-Marie Darnaut n'a jamais répondu. « Notre démission ne cache pas une volonté de prendre le pouvoir. Il n'y a pas de putsch, encore moins de fronde menée par Jean Nicollet (*NDLR : premier adjoint démissionnaire, accusé de vouloir prendre la place du maire*). » Pour défendre son directeur des services, le maire vante les qualités d'un « travailleur très compétent qui m'assure une tranquillité quotidienne à la mairie. C'est pour cela que je l'ai gardé. » Finalement, les élus ont tenu parole et leurs démissions entraînent de nouvelles élections. « La date n'est pas encore déterminée, mais ce seront des élections totales. Il n'y a aucune discussion en la matière », assure Thierry Hegay, sous-préfet de Mantes-la-Jolie.

Pierre-Marie Darnaut ignore s'il présentera une liste. « Je ne suis pas sûr d'être candidat. La vie politique impacte énormément sur le quotidien. Il faut être blindé. Je ne sais pas encore si j'aurai la capacité de recevoir de nouveaux coups », ajoute l'édile. Il doit pourtant se décider rapidement car les prétendants préparent leur campagne. Nicole Delpeuch, l'ancienne maire, est la seule pour l'instant à se déclarer candidate. Adjoint de 1983 à 1995, Jean Lemaire attend la dissolution officielle du conseil « avant de lancer quelque chose ». Quant à Jean Nicollet, premier adjoint démissionnaire, il refuse de dire s'il sera ou non candidat.

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2010